



bouritpetit
laurent

Recueil de
poèmes

- L'hiver vert
- Voyage dans l'Univers
- La nuit s'allume
- Poussière
- Je t'aime
- Les vitres de la vie
- Les corps
- L'idéal
- Assis dans un bar
- L'oraison céleste

bouritpetitlaurent Tous droits réservés

L'hiver vert

L'hiver vert

Séisme du froid
L'arbre à côté du pommier s'abrite sous
Les agrumes du temps

Cette sucrerie du ciel délivre
Les plans orthogonaux
De ta lancinante farandole

Sur l'échec du damier
Obscurci par les âges enfouis

La caverne s'affûte sur le chemin
Où les pierres naissent

Ces crachats du temps
Se mêlent à l'eau rayonnante

L'amas de verdure éblouit la forêt

Ses échardes entrent
Dans les profondeurs insubmersibles
De tes dents

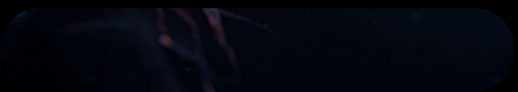
L'ivoire viendra endormir
Mes fatigues

L'hiver persiste
Entre matière et lumière

Le vivant s'enracine
Dans l'étrangeté du temps



Voyage dans l'univers



Voyage dans l'Univers

Pluie d'été, couleur sanguinaire
Le vent palpe mes odeurs

Sens —
Brise légère et pourpre

Un homme
Une femme

Ton cœur bat
Apocalypse

Parfum bleu
Toujours le regard

Passion orientale

Fleur végétale
Pistil

Couleur vagabonde

Dissociation
De la pensée et de l'âme

Carnivore de tes pensées
Obstruer un amour sans pleurs

Voyage intersidéral
D'une étoile et d'une comète

Caresse de ton cœur
Charnu et voluptueux

Volute de ton âme

La nuit s'allume

La nuit s'allume

La nuit s'allume

Les lumières
La terre se réchauffe

La nuit entre en action

Les esprits se donnent la main
Et font une farandole

Des cris s'échappent —
Ou devrais-je dire...

Des murmures
Des plaintes

L'obscurité entre en scène

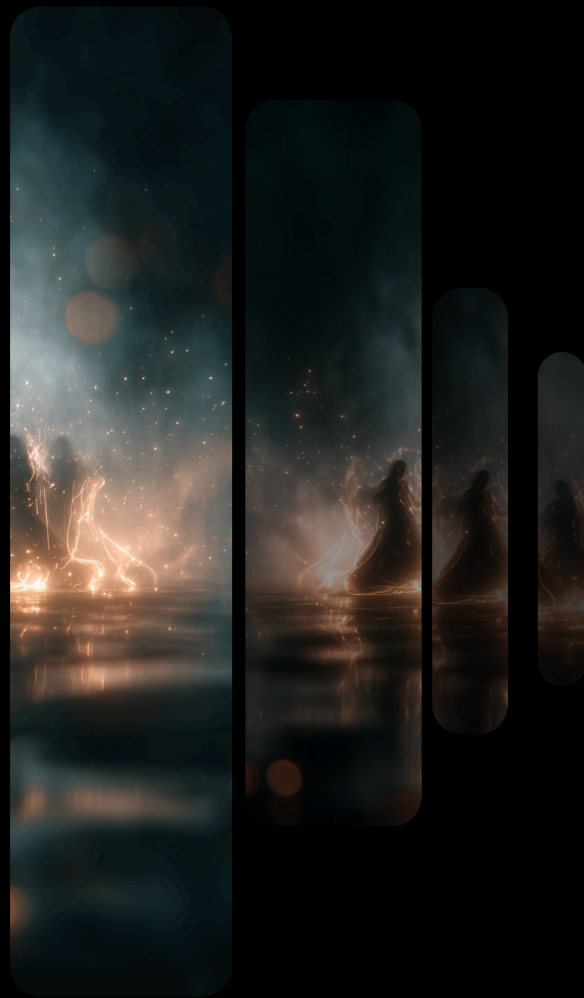
Ce sont les rumeurs
De la très grande torpeur

Ils sont venus semer
Les affres de l'angoisse

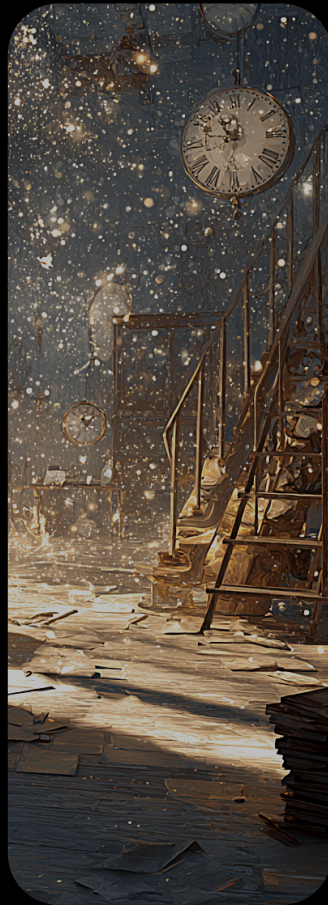
Face à face
Dans cette obscurité

Des artifices incandescents
Nous rassurent

Beaucoup d'étoiles
Scintilleront



Poussière



Tige dressée
L'abri serpentant sur la cour

Les fenêtres donnent
Sur une poussière magnifique

Constellation draconienne
Orgue du silence

Les trompettes résonnent
L'air se liquéfie

Parfum des sèves
Du pin

Déchirant les chairs
Pour renaître de lumière

La lutte s'apaise

Sur le lit à baldaquin
Nos amours se reflètent

Dans les miroirs
De tes photos

Cette odeur suave

Les murs à l'horizon

Les horloges dégringolent
Sur la table nappée

Je prends
L'escalier de tes chimères

Je t'aime

Je t'aime

Ce corps flottant
Vers des cieux oubliés

Nos mains se joignent
Unis dans un havre de paix

Ce n'est pas physique
C'est l'éclectisme de l'amour

Nous jouons avec les nuages

Les sphères célestes
Comme des balles de comic strip

Nous y entrons

Les couleurs de l'arc-en-ciel
Pénètrent tes mirettes

Tu m'illuminés

Devant l'éternité

Nos corps dénudés
Transparents comme du verre

Fragiles

Des mains viennent
Nous modeler

Comme au premier jour

Façonnés

Nous prenons des formes
Saugrenues

Neutres

Et puis

J'embrasse l'inconnu



Les vitres de ma vie

Cage de verre
Prisonnier de mon corps
et de mon âme

Tel un poisson posé
Sur le meuble du buffet

Citadin
Des galeries d'art

Flânant au hasard
Des mouvements

Tu t'éloignes
Comme si le hasard

S'était chargé
De la promiscuité

Enfouie à jamais la vie

Je t'embrasserais
Comme ce merveilleux conte
Que l'on nomme
Le souffle éternel

Sollicité à certains instants

Les fautes commises
À vos égards



Ne cessent
De me revenir en mémoire

Persécuté
Par l'instant poétique

Je m'offre une fleur
Passiflore

Pour m'endormir
Sans remords

Solitude accrue

Mes mots s'éradiquent
S'imprègnent

Dans la pierre gravée

Sur le seuil
De nos portes

Tes mains se joindront
Devant l'arbre

Cormouilleux

Exutoire lyrique

Le feu dévastateur
Signe sur le vent

Les corps

Les corps

Couronne de feuilles
Membrane de l'argile

La cosmogonie
Et les myriades d'étoiles

De ton anatomie
Scintillent

Dans la profondeur
De mes yeux

Je jette les ponts du ciel
À l'abri de tes soucis

L'indicible s'exerce
À une poésie

Dénuée d'obscurité
Et de tourment

Dans l'antre
De l'humanité naissante

À l'abri
De l'arbre du Paradis

Je suis la sève

La science de l'amour

Pureté lucide
De la réalité

Qui t'appelle

À travers le son
De l'Univers

Et ses limites

Je t'aime



L'idéal

L'idéal

Fleur d'Occident
Œil persan

Corps de métal
Cœur en gilet pare-balles

Soleil fatal
Fatigue intellectuelle

Les mots n'ont plus
Aucun sens

Il n'y a que l'amour
Qui donne ses directives

Et toi
Planté au zénith

De ton histoire

L'œil blafard

Tu cherches
À oublier ton cafard

Alors tu te raccroches
À des espoirs

À ta foi

À ton essence

Puis doucement
Tu rêves éveillé

Mais la vie
Ne se résume-t-elle pas

À penser
Toujours les mêmes choses

Tu lis
Les bouquins d'auteurs reconnus

Alors tu t'inventes
Des rêves insensés

Tu te vois nager

Des femmes qui t'aiment

Et tu t'élèves

Dans l'oraison funèbre

Des mots
Que tu figes

Sur un papier machine



Assis dans un bar

Assis dans un bar

Assis dans un bar

Nul ne peut craindre
Une facilité aimable

Un soleil tordu
Vendu aux âmes du ciel

Le vent pleure

Et l'individualisme féminin ?

Pleure
La destinée des hommes

Pavé de béton

Les champions du revolver

Tel un stress
Correctionne — ou devrais-je
dire...



Corrige les cieux

Placide ou tacite

Je caricature les vents

Les chiens
Courant après les mots

Je m'offre un café

Une dose habituelle

Qui dort
Et gonfle mes artères

Écriture exutoire

Tel est le rôle
Du manant moyenâgeux

Ou de l'écrivain

On meurt
Petit à petit

Comme les cabris

L'raison céleste

Un bref coup d'œil

Les fourmis, les molécules, toutes les fleurs des champs
Se sont mises à révérencier les chiens à lunettes et les
midinettes

Leur jupe violette m'a ouvert aux délices des oiseaux
enchanteurs
Ce chant doux et fragile...

J'ai entendu la vierge, mais elle m'a demandé :
Pourquoi es-tu en colère ?
— Cesse le tourment. Retrouve ta sagesse d'antan.

Que la splendeur rayonne au matin
Et que la nuit n'existe à jamais

Dans ton cœur, tu m'avais appris
Que ce qui nous entourait n'était que flux et reflux
Au gré des marées

La lune n'aboie-t-elle pas
Lorsque les lézards crachent sur les pierres ?

Ton cœur devient clair
Et tu t'en iras avec elle
Sur cette île idyllique
Où l'amour durera toute l'éternité

À l'aube des univers
Ta guitare sonnait
Et ce chant sirupeux, creux
Attirait les flots

Alors une fontaine jaillit
Aux cieux du cosmos

Science métaphysique
Larves baignées dans l'oubli

Tes indifférences se sont éloignées
Des organes de l'éternel

Ne brûle pas les étapes
Prends le temps

Les cycles, les saisons défilent
Comme une pellicule qui brûle
Le regard des enfants

Naissance d'une génération
dévoyée
Parcourant les mondes
Cueillant les pommes mûres

Les dents craquent
Mordent les rosiers

Ce vase me tient en haleine
Cet halo m'emporte

À travers les corps arrachés
Bouton de pensée

La guêpe butine les fleurs des
hommes
Ses ailes t'emmènent en voyage
La pierre et le sang sont des
temples humains

Mais les montagnes ne se
laissent-elles pas bercer
Par ces planètes cycliques
Ces déambulations atomiques
Ces fissions universelles

Champ magnétique des sons
Révolution

Hérésie d'un amour osé
Lorsque la vie fuse
Et que le clin d'œil devient lampe

Ce parterre te suit
Devant l'éternité

Faux-semblants
Identité accrochée à ton âme

Volutes violettes
Parfumant les horizons

Nos enfants ont grandi
Mais toi...

Tu restes au crépuscule
Des directions apocryphes

Je veux t'aimer

Car ma vie n'est plus à rêver
Mais à rêver
Les flûtes turquoises



bouritpetit laurent



Poète troubadour, j'écris comme un exutoire.

Mes mots explorent l'amour, la littérature et la richesse de lectures diverses et éclectiques.



Passionné par l'univers du livre, mes rêveries m'amènent à prendre la plume. Alors, le temps s'arrête — et j'entre dans un espace où la beauté se traduit en mots.

Autodidacte, je me suis formé au fil des années, guidé par l'instinct, la curiosité et le besoin d'écrire.

Aujourd'hui, je souhaite partager une part de cet univers, avec l'espoir d'offrir un moment suspendu à celles et ceux qui me lisent.



Mon écriture, libre et foisonnante, joue avec les structures du langage et les images.

Elle évoque des instantanés, presque photographiques, où la musicalité des mots fait naître une imagerie parfois féerique.

Ce sont des odes à la vie, teintées d'idéalisme, inscrites dans une poésie contemporaine vivante.

Écrire est pour moi une nécessité.

Une quête du mot juste, une exploration constante de la richesse de la langue française.

J'invite chacun à découvrir, lire et s'ouvrir à toutes les formes de littérature.

Amicalement,
Laurent

Recueil de poèmes 2026



Entre rêve et matière, ces textes explorent l'amour, le temps et les fragments d'âme qui nous traversent.

Dans ce recueil, chaque poème est une traversée — entre cosmos, corps et mémoire.

Une poésie contemporaine, sensorielle et libre, où les images surgissent comme des éclats.

Une invitation à ralentir, ressentir et se laisser porter.

Une écriture instinctive, à la frontière du réel et de l'abstraction.

Poète troubadour et autodidacte, l'auteur explore la musicalité des mots et la richesse de la langue française.

Inspiré par ses lectures éclectiques, il compose une poésie comme un exutoire, faite d'images et d'émotions.

bouritpetit laurent